

Parfois, l'enfant s'ignore lui-même, et ce n'est qu'à force de questions discrètes, de soins assidus qu'il est possible d'orienter vers l'autel ses pensées d'abord, ses aspirations ensuite. Il se peut qu'aux premières ouvertures qui lui sont faites, il oppose une résistance, un refus ; ce refus ne doit pas être considéré comme irrévocable ; au moyen d'une tactique raisonnée, prudente, un habile recruteur fera le siège de la jeune âme, et saura la gagner.

En certains cas, l'enfant éprouve bien un attrait vers le sacerdoce ; mais, trop timide, il n'ose pas se présenter spontanément au prêtre ni s'ouvrir franchement devant lui ; à celui-ci d'y pourvoir en devinant le mystère caché et en obtenant, grâce à des encouragements paternels, les confidences nécessaires.

Quelques-uns ne craignent point de déclarer leurs sentiments et leurs désirs. Supposé que rien ne s'y oppose absolument, ni du côté de la famille qui est honorable, ni de la part de l'enfant, dont les dispositions sont bonnes, on doit évidemment prendre en considération les désirs exprimés ; les dédaigner serait contraire à la raison. Cependant, parce qu'ils ne sont point par eux-mêmes un indice infaillible de la volonté divine, il est juste d'en éprouver la pureté et la solidité, sans se laisser ni éblouir par les promesses d'avenir qui semblent très brillantes, ni décourager par celles qui le sont peu.

A peine reconnu par vous, Messieurs, l'enfant prédestiné deviendra l'enfant du presbytère. Vous retrouverez votre jeunesse pour l'instruire et relire avec lui les pages du vieux rudiment ; vous développerez son imagination, sa mémoire, et formerez son jugement. Il vous servira la messe le matin ; il vous accompagnera dans vos visites aux malades ; ce sera pour vous l'objet d'une occupation sainte, le sujet d'une vraie joie parce que vous élèverez son âme jusqu'à l'intelligence et à l'amour de son divin idéal ; parce que son cœur s'épanouira sous le doux et chaud rayonnement de votre âme sacerdotale, et que son être grandira sous l'influence de vos leçons et de vos exemples, jusqu'au jour où, devenu prêtre lui-même, il pourra continuer vos œuvres et, s'il en était besoin, en réparer les imperfections.

MGR LOBBEDEV.